

# Un éclat de givre d'Estelle Faye : un air de jazz dans la capitale

En Juin, je lisais l'avis enthousiaste de Dup sur Un éclat de givre d'Estelle Faye qui me donnait envie de découvrir ce one shot post-apocalypse. J'ai attendu sa parution en format poche chez Folio SF pour me laisser tenter. Et même si je regrette un peu la belle couverture d'Aurélien Police de l'édition des Moutons Électriques, je trouve l'illustration de Sam Van Olffen pour l'édition Folio SF très réussie.



Un éclat de givre d'Estelle Faye paru aux éditions Folio SF

*Un siècle après la Fin du Monde. Paris est devenue une ville-monstre, surpeuplée, foisonnante, étouffante, étrange et fantasmagorique. Une ville-labyrinthe où de nouvelles Cours des Miracles côtoient les immeubles de l'Ancien Monde. Une ville-sortilège où des sirènes nagent dans la piscine Molitor et où les jardins dénaturés dévorent parfois le promeneur imprudent. Là vit Chet, vingt-trois ans. Chet chante du jazz dans les caves, enquille les histoires d'amour foireuses, et*

les jobs  
plus ou moins légaux, pour boucler des fins de mois  
difficiles. Aussi,  
quand un beau gosse aux yeux fauves lui propose une mission  
bien payée,  
il accepte sans trop de difficultés. Sans se douter que cette  
quête va  
l'entraîner plus loin qu'il n'est jamais allé et lier son  
sort à celui  
de la ville, bien plus qu'il ne l'aurait cru.



*Alors cette lecture ?*

Bienvenu à Paris ! Enfin ce qui l'en reste, car la Fin du Monde est passée par là et la ville lumière s'est transformée. Devenue le seul refuge d'une population désespérée qui cherche à fuir des terres alentours devenues arides, nous retrouvons Paris, surpeuplée et écrasée sous une canicule inédite même après l'apocalypse. Dans ce capharnaüm où les vignes ont envahi Montmartre et où chaque pont de la Seine a été converti en habitations branlantes, nous sommes transportés dans la loge d'une boîte de jazz où le temps semble comme suspendu... et là, notre première rencontre avec Chet avant son spectacle. Sur un air de jazz, accompagné d'un piano, Chet chante un siècle qui n'existe plus. On plonge dans la nostalgie du XXe siècle à une époque où ce siècle n'est qu'une réminiscence d'un monde qui n'existe plus.

*Je sens la lumière pulser sous mes paupières closes. Peu à peu, ce n'est plus le spot du bar qui m'éblouit, c'est le soleil sur la neige. Avant même de lacher une note, je convoque les songes glacés de mon enfance, je suis Kay et j'erre dans les salles immenses du palais des glaces, je suis une infime silhouette humaine perdue sur le fleuve gelé de Saint-Pétersbourg... Soudain je pense à Tess, presque malgré moi. Un éclat de givre me poignarde le cœur. Dans un état second, je lance Damien d'un signe. Et je me mets à chanter.*

Estelle Faye nous propose avec **Un éclat de givre** une plongée

dans un Paris post-apo à la fois incroyablement beau et noir à souhait. La plume de l'auteur est comme un air de musique qui nous transporte dans ce Paris si différent mais qui en devient très réel à l'aide d'une multitude de petits détails et d'un personnage principal hypnotique. Rencontrer Chet c'est découvrir l'âme de ce nouveau Paris. C'est incroyable la force du personnage créé par Estelle Faye. Dès les premières pages, on s'attache de manière viscérale à Chet qui devient le cœur du récit, un héro androgyne qui fascine le lecteur (ou la lectrice). De rencontres en déboires, Chet navigue dans ce Paris revisité comme un poisson dans l'eau et nous le fait découvrir de manière intime car Chet aime sa ville et ses habitants et en solitaire patenté il connaît tout le monde.

*Je me livre à la nuit. Entre les noctambules, les repères se brouillent. Les passants deviennent interchangeable, l'obscurité rebat les identités et les êtres tel un immense jeu de cartes. Je pourrais être tous les humains que je croise, et aucun d'eux à la fois. Ces noceurs éméchés qui titubent à quelques pas de moi, des plumes s'échappant de leurs éventails en autruche. Cet épicier ouvert jusqu'aux premiers trains, cette serveuse de brasserie nocturne qui sort une cigarette. Ce parieur qui compte les billets de son dernier combat d'hybrides. Cet amuseur automate qui, depuis la soirée huppée d'un jardin en étage, contemple les anciens boulevards de ses yeux en verre facettés. Une empathie immense me lie à chacun d'eux, à chaque inconnu que je croise, ou que j'imagine.*

L'histoire qui se déroule de Montmartre à La Défense en passant par Denfert-Rochereau est envoutante et poétique. La plume d'Estelle Faye cisèle un récit d'une beauté étrange mais fascinante. Ce qui reste impressionnant c'est qu'en moins de 350 pages, l'auteure nous propose un univers dense et détaillé et arrive à nous immerger profondément dans ce Paris fantasmé. J'ai particulièrement aimé dans ce récit la manière dont Estelle Faye joue sur les ambivalences. A plusieurs moments dans le récit, elle laisse le lecteur au commandé, en ne donnant pas une vision complète des événements c'est l'imagination de celui-ci qui prend le relais... C'est déroutant et en même temps assez jouissif pour le lecteur !



### *En conclusion*

Au final, une histoire hors du temps qui transporte son lecteur à l'aide d'une plume efficace et d'un personnage principal charismatique et attachant. On l'aime ce personnage, sans retenu, en regardant ses défauts avec bienveillance et ses qualités avec adoration. Je suis sortie de ce court récit comme d'un rêve, la plume d'Estelle Faye est parfois poétique et nostalgique, tout en sachant être tranchante quand le besoin se fait sentir. Un livre comme un air de jazz dans la capital qui se déguste comme un bon verre de vin !

